



DIPLOMATIE

Le président ivoirien, Alassane Dramane Ouattara, effectue ce samedi une visite au Gabon, témoignage de l'amitié, de la fraternité et de la solidité de l'axe Libreville-Yamoussoukro. Et occasion d'un tête-à-tête chaleureux avec son homologue, frère et ami gabonais Ali Bongo Ondimba.

Page 4

PARLEMENT

A la suite du gouvernement, les députés ont adopté jeudi en plénière et à la quasi-unanimité (127 voix et 2 abstentions), le projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de la loi 07/96 du 12 mars 1996 portant dispositions communes à toutes les élections politiques.

Page 4

SERMENT

Conformément à l'article 15 de la Constitution, les quatre nouveaux ministres ont prêté serment hier, au cours d'une cérémonie peu avant le Conseil des ministres, devant le président de la République Ali Bongo Ondimba et en présence des juges constitutionnels.

CANDIDATS, DÉCLAREZ VOS BIENS !

Le premier Conseil des ministres du gouvernement réaménagé, présidé hier par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, a notamment vu l'adoption d'un projet de décret visant à rendre applicables les dispositions de la loi au terme desquelles " tout candidat à une élection politique doit verser au dossier de sa candidature le récépissé de déclaration des biens en cours de validité ".

Pages 2 & 3



Photo: DR

POUR MOI QUOI...

Attendez, à quoi sert exactement un ministre dans un pays en construction comme le nôtre ?

A cette question récurrente, on n'a toujours pas de réponse et là, là, là on se la pose encore. Et pourtant le Présida n'a jamais cessé de rappeler le rôle et la mission d'un ministre chez nous. Il l'a encore fait hier en plein Conseil pour qu'ils le retiennent bien une fois pour toute. C'était chaud. Car, les femmes et les hommes membres du gouvernement de la République ont du mal à intégrer dans leur "cabeza" cette définition. C'est dommage. Ce que ces gens-là

ne comprennent pas c'est qu'être nommé ministre, c'est un grand honneur d'abord pour l'intéressé lui-même pour avoir été choisi parmi tant d'autres, puis pour sa famille et enfin pour la Nation qui pense en profiter. Moi Makaya, je n'ai jamais eu ce privilège d'être appelé M. le ministre. Et je crois, compte tenu des immenses objectifs de développement, des besoins sociaux, qu'un membre du gouvernement n'est pas celui-là ou celle-là qui s'enferme dans son bureau feutré et hyperclimatisé pour ronronner, se tourner les pouces, passer son temps à téléphoner dans le monde entier, ou parler à ne rien dire, et rechigne à prendre contact avec le peuple à qui il est

pourtant redevable.

Tous les jours que Dieu fait, ce sont les mêmes qui se rendent sur le terrain et qu'on voit à la télé. Demandez aux Gabonais que tel est ministre, ils ouvrent grand les yeux et pensent à une blague de mauvais goût. Mais non ! Tout simplement, M. ou Mme la ministre de tel département est "inexistant". Ce genre-là, le Présida n'en veut plus. Alors là, pas du tout. Il veut des ministres de terrain.

Si certains préfèrent s'enterrer, on fait comment ? Ci-gît là un ex-ministre quoi...

...MAKAYA